Rel. d. 28 Feb 1688. N. 320.

32

PROCLAMATION
DU ROY
DE
LA GRANDE BRETAGNE
Sur
L'invaſion qu'on a deſſein de faire.
Imprimée ſur l'original, qui eſt venu d'Angleterre.

NOus avons reçeu des avis tres certains, qu'une Armée d'Eſtrangers doit bien toſt venir de Hollande, pour envahir noſtre Royaume, & commettre toutes ſortes d'Actes d'Hoſtilité; Et quoy-qu'il puiſſe arriver, qu'on publiera quelques faux prétextes de liberté, de privileges, & de Religion, forgés & écrits avec autant de ſubtilité que d'artifice, ſelon qu'on le trouvera utille pur une telle entrepriſe; il eſt néanmois évident, veu les grands préparatifs que l'on fait, qu'on a deſſein & qu'on ne ſe propoſe pas moins par cette invaſion, que la conqueſte abſoluë de nos Royaumes, & de ſubjuguer & & aſſujettir entiérement Nous, & tous nos peuples, à un pouvoir Eſtrangér: Cette entrepriſe eſt fomentée, ainſi que nous l'apprenons, quoyque cela ſemble presque incroyable, par quelques uns de nos Sujets, qui eſtant portés d'un eſprit méchant, turbulent, & d'une malice implacable, ne forment que des deſſeins pleins de rage & de deſeſpoir; Ces gens n'eſtant point touchés de nos diviſions paſſées, dont la memoire, & les malheurs devroient rendre cheré & eſtimable cette paix, & ce bonheur, dont il y a long tems qu'on jouit, & n'eſtant point ſenſibles à nos actes reiterés de grace & de clemence, (Nous eſtant eſtudiés, & ayant pris plaiſir de les répandre à pleines mains ſur nos Sujets, & meſmes ſur ceux qui eſtoient nos Ennemis ouverts & declarés) s'efforcent encore de plonger ce Royaume dans le carnage & dans la ruine, pour flatter leur ambition & leur méchanceté, ne ſe propoſant dans une telle confuſion publique, que le pillage & le butin.

Nous

Nous ne saurions nous empescher de faire savoir, que quoyque Nous ayons esté avertis depuis quelque tems, qu'une force estrangere se préparoit contre Nous, Nous n'avons pourtant point voulu avoir recours à aucun secours Estranger; Et nous avons mieux aymé Nous repoſer aprés Dieu, sur la véritable & ancienne valeur de nostre Peuple, & sur son courage & sa fidelité. Et comme Nous avons souvent hazardé nostre vie avec luy, pour l'honneur de cette Nation, aussi avons Nous fortement résolu de vivre & mourir, pour le deffendre contre tous Ennemis. C'est pourquoy Nous conjurons tous nos Sujets, de se deffaire de toutes sortes d'animositez, de jalousies & de préjugez, & de s'unir volontiers & de bon cœur, pour deffendre nostre Personne & leur Patrie. Cela seul aprés Dieu, suffit pour réverser & frustrer les principalles espérances & les desseins de nos Ennemis, qui s'attendent à trouver nostre peuple divisé, & qui peut estre en publiant quelques raisons plausibles de leur venuë, comme le prétexte spécieux quoyque tres faux, de maintenir la Religion Protestante, ou de conserver les libertez, & les droits & biens de nostre peuple, espérent par ce moyen là, conquerir ce grand & fameux Royaume; Mais quoyque ce dessein ait esté concerté avec tout le secret imaginable, & qu'on ait fait tout ce qu'on a pû, pour Nous surprendre & Nous tromper, Nous n'avons pas laissé de nostre costé, de prendre toutes les précautions necessaires. Et Nous ne doutons pas qu'avec l'ayde de Dieu, nos Ennemis ne Nous trouvent en si bon estat, qu'ils ne puissent avoir sujet de se repentir de leur injuste & temeraire entrepriſe.

Nous avions dessein, ainsi que Nous l'avons déclaré depuis peu, de faire assembler nostre Parlement au mois de Novembre prochain; Et les Lettres Circulaires ont esté deslivrées pour cet effect; Nous nous proposions entr'autres choses, de pouvoir calmer les esprits de nostre peuple, sur ce qui regarde la Religion, en consequéce des diverses Declarations que Nous

avons

avons fait publier à ce ſujet; Mais à cauſe de cette eſtrange & déraiſonnable entrepriſe de la part de nos voiſins, (ſans leur en avoir donné aucun ſujet) qui prétendent par ces voyes là traverſer tous nos bons deſſeins, Nous trouvons qu'il eſt néceſſaire de révoquer nos dittes Lettres Circulaires, ainſi que Nous faiſons par les préſentes, commandant & ordonnant à tous nos Amez Sujets d'en prendre connoiſſance, & de ſurſeoir toutes ſortes de procedures à cet égard. Et d'autantque le danger qui eſt fort proche, requierera une grande & vigoureuſe defenſe, Nous ordonnons & commandons expreſſement par les preſentes, à tous nos bons Sujets, tant ſur Mer que ſur Terre, (de la concurrence, de la valeur & du courage des quels, comme veritables Anglois, Nous ne doutons aucunement dans une ſi juſte cauſe) de ſe preparer à defendre leur Pays; Et Nous ordonnons & commandons par les preſentes, à tous les Gouverneurs & Lieutenáts Gouverneurs des Provinces, d'employer leurs derniers efforts, pour repouſſer & deſtruire nos Ennemis, qui viennent avec tant d'aſsûrance, & de ſi grands préparatifs, afin d'envahir & conquerir nos Royaumes. Et enfin Nous deffendons tresexpreſſement à tous, & à un chacun de nos Sujets, de quelque qualité, rang ou condition qu'ils ſoient, de donner aucune ſorte d'ayde, d'aſſiſtance, ou de ſecours à nos Ennemis, ny d'avoir ou entretenir aucune maniére de correſpondence avec eux, ou avec aucun de leurs Complices, ſur peine de haute trahiſon & d'eſtre pourſuivis & traités avec la derniere rigueur.

Donné en noſtre Cour à Whitehal, le 28. Septembre, 1688. & de noſtre Regne l'an quatriéme.